

MOI



JE

SENSE

FANTÔME

*Moi, je me sens fantôme.*

Mes frères, tu sais, ils ne me voient pas. Ni mon père, ni ma mère. Sauf quand je casse des choses. Quand je suis à côté de là où je dois être. Moi, je m'appelle Noé. Sans le savoir, j'ai été l'ombre de ma sœur et je ne le savais pas. Elle est née huit ans après moi, alors mon père a renversé le N de mon prénom. Elle s'appelle Zoé. Et moi, je me suis trouvé effacé.

M'effacer, je sais faire. Je suis trop fort à ce jeu-là. Et même, je sais tricher subtil. Quand je veux, je disparaît. Surtout dans les jours de ma sœur méchante. De mon père en colère. J'attends. Je sais qu'à un moment, revient le jour d'être gentil.

Je comprends les livres seulement quand ils parlent de moi. Les livres, c'est des farandoles de lettres, pour faire danser des paroles. Mais quand il y a trop d'écriture, je perds l'histoire, ça me passe sens dessus dessous. Et puis à cause de mes migraines, je comprends mal les mots.

Moi, j'aime entendre en langue étrangère. Parce que c'est mieux de ne pas comprendre. Ne pas comprendre, ça me garde dans l'innocence. Dans mon enfance à poings fermés.

Un jour, je partirai, loin. Je parlerai d'autres mots, j'en suis sûr. J'entendrai d'autres sons, je porterai peut-être même un autre nom.

Un nom plus grand, un nom si doux qu'il ne se dit qu'en murmurant à mon oreille. Et je ne donnerai pas mon nom, ce nom tout neuf, à n'importe qui.

Chez moi, tout le monde est né en avril. Au printemps. Même mon bébé frère, qui est né le même jour que moi. Le printemps, c'est le temps des roses. Et rose, c'est aussi la couleur des choses cachées. C'est la couleur aussi des joues de mon papi, qui perd la mémoire sur le drap blanc. Je reste près de lui, comme si d'être plus près ça pouvait faire remonter les mots. Je prends sa main, je la garde longtemps dans la mienne, à travers sa main je l'entends respirer, j'aimerais tant qu'il me reconnaisse. Ça me fait un peu peur, quand il ne parle pas, parce que c'est comme s'il ne m'avait jamais connu. C'est comme l'hiver. Et moi, je n'aime l'hiver que quand il neige.

J'aimerais parfois aller jusqu'en Polynésie, juste pour voir la couleur de la mer ; toucher le sable tellement chaud qu'il me brûlerait les pieds. J'aimerais aller dans le pays où ma grand-mère ne vit plus, juste pour voir. Et puis aller là où mon père est né, pouvoir l'imaginer petit. Encore plus petit que je suis maintenant. Et à la fin, partir en caravane tout en bas de la France. J'aime bien ne pas savoir encore comment ça sera, là-bas. Là-bas, quand vient la lune, il paraît qu'on peut naître d'un œuf. Et recommencer tout. Même les mots.

Celui que je préfère, c'est « chanter ». Parce que quand je chante, les mots ne sont plus immobiles.

Auteurs : Zoé, Noé, Agathe, Zoé, Mélyne, Yanis, Laveine, Marion, Lovna, Aude avec Nadine Beun-Cosme.

Illustrateur : Dominique Scaglia.